

# PME & REGIONS

en  
direct

## Les Hauts-de-Seine s'éclairent aux LED

ÎLE-DE-FRANCE — Le conseil général va installer jusqu'en février 2015 dix-huit points lumineux LED sur 550 mètres de voirie. Cette première étape, appelée à se déployer, permettra d'économiser 2.140 kWh sur une base de 4.000 heures annuelles de fonctionnement. Le gain de puissance est estimé à 30 watts par point lumineux.



avec **HOP!** LE PARTENAIRE DES ACTEURS ÉCONOMIQUES DE VOS RÉGIONS.

**HOP!** HOP! HOP!

AINFRANCE



La filature va s'implanter sur 15 hectares de la plate-forme chimique de Roussillon, représentant un investissement de 400 millions, et créera 160 emplois d'ici à 2020. Photo Osiris

# L'américain Hexcel choisit l'Isère pour produire des fils de carbone

- Le groupe est leader mondial des matériaux composites pour l'aéronautique.
- Un investissement de l'ordre de 400 millions d'euros en deux phases est prévu.

## RHÔNE-ALPES

Gabrielle Serraz

— Correspondante à Grenoble

Ce n'est pas tous les jours qu'un industriel américain annonce la création d'une usine dans l'Hexagone. Après plusieurs années d'études, et après avoir fait examiner par un cabinet spécialisé pas moins de 67 projets en Europe et aux États-Unis, le groupe Hexcel va officialiser la construction d'une nouvelle unité de production de fil de carbone à Roussillon (Isère). Nick Stanage, président d'Hexcel Corporate, et Thierry Merlot, directeur général, doivent se rendre sur place.

Désignée à accompagner la montée en production de l'Airbus A350, cette filature qui va s'implanter sur 15 hectares de la plate-forme chimique de Roussillon devrait représenter un investissement de 400 millions d'euros en deux phases. Selon la délibération du conseil communau-

taire du Pays roussillonnais, en date du 26 juin 2013, la nouvelle entité devrait créer 160 emplois d'ici à 2020.

Côté à New Yorkais qu'à Paris, le groupe Hexcel dont le siège social est à Stamford, dans le Connecticut, emploie 5.300 salariés. En 2013, il a réalisé un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de dollars. Le groupe possède 18 sites de production dans le monde dont 4 sites en France, à Dagneux (01), fabrication de pré-imprégnés, aux Avenières (38), usine de tissage, à Nantes (44), fabrication de nappes et pré-imprégnés, et une agence commerciale à Toulouse (31). Dans la délibération, les collectivités s'engagent à financer le projet à hauteur de 9 millions d'euros, notamment l'énergie, un parking et des bacs de rétention pour les flux industriels.

Hexcel se définit comme le premier producteur mondial de composites haute performance, pour l'aéronautique, le spatial, la défense et différents marchés industriels. Le groupe est leader dans la production de fibre de carbone, de ren-

forts techniques et de structures composites. « C'est une *success story* », commente Frédéric Fructus, administrateur du GIE Osiris qui gère la plate-forme industrielle de Roussillon. Ce site des Roches-Roussillon s'étend sur 150 hectares et compte 15 entreprises dont Adisco, Bluestar Silicones ou Novacyl, 1.400 salariés y travaillent.

**Mutualisation des charges**  
Acteurs clefs de la plate-forme industrielle Vallée de la chimie de Rhône-Alpes, les entreprises de ce site réalisent essentiellement des productions de chimie de base alimentant de nombreux sites chimiques rhônalpins. Estimant qu'elle est proche de la saturation, les collectivités ont décidé d'agrandir en créant la zone industrielle-portuaire de Salaise-Sablons qui sera orientée sur l'écologie industrielle. Sur ce nouvel espace de 340 hectares, durant vingt-deux ans, 200 hectares seront équipés pour un investissement de 130 millions

d'euros dont 113 millions de fonds publics.

Alors que le groupe américain hésitait encore il y a quelques mois entre l'Angleterre ou Fos-sur-Mer, l'expertise et les services qu'apporte Osiris, en termes notamment de mutualisation des charges, ont été des éléments décisifs. « Quand on fait comme l'Hexcel un investissement sur trente ans, la mutualisation des coûts et les gains de productivité sont déterminants », souligne le responsable d'Osiris. Hexcel n'aura pas besoin d'investir dans une station d'épuration, pourra compter sur de l'énergie moins chère car les achats en sont mutualisés et le plan de prévention des risques technologiques (PPRT) a été revu.



### À NOTER

La certification de l'A350 par l'Agence européenne de sécurité doit avoir lieu aujourd'hui (lire p. 16).

## Les chiffres

# 1.400

**SALARIÉS** sont employés sur le site des Roches-Roussillon dans une quinzaine d'entreprises.

# 250

**ENTREPRISES** travaillent dans le secteur de l'aéronautique en Rhône-Alpes. Elles emploient quelque 18.000 personnes pour un chiffre d'affaires cumulé de l'ordre de 2 milliards d'euros.

## La croissance composite de Duqueine dans l'aéronautique

Hexcel est le principal fournisseur de Duqueine qui mise sur l'automatisation de ses lignes de production pour maintenir sa production en France.

Vincent Churbonnier  
— Correspondant à Lyon

« Le nouvel investissement d'Hexcel dans la région est un très bon message pour l'industrie française et pour nos clients étrangers », se félicite Gilles Duqueine, dont l'entreprise a négocié le virage vers l'aéronautique depuis une quinzaine d'années. Hexcel est le premier fournisseur de ce fabricant de pièces en matières composites. « On se connaît depuis vingt ans, note l'industriel de Masiex (Ain). On fait quelques développements ensemble sur des produits très spécifiques. »

Après avoir remporté quatre lots de l'Airbus A 350, Duqueine se veut un industriel des composites. Le groupe de l'Ain produit les 104 cadres de fuselage et les 52 encadrements de hublot de chaque Airbus A 350, ainsi que les panneaux acoustiques des entrées d'air

Duqueine prévoit une progression de son chiffre d'affaires de 10 %.

et de petites pièces de la pointe avant. Cinqante de ces quatre packages sont déjà sortis de ses usines où a été engagé un programme de 20 millions d'euros d'investissements. Ceux-ci ont porté dans un premier temps sur la construction de bâtiments à Civrieux (Ain) et sur l'extension des unités de Nantes et Timisoara (Roumanie).

### Civrieux, vitrine de la stratégie d'automatisation

Duqueine veut désormais accroître l'automatisation de ses lignes de production, toutes les phases à faible valeur ajoutée. Objectif : concentrer les forces humaines sur des opérations à plus forte valeur ajoutée. « Les robots qu'on installe vont nous permettre de maintenir une activité industrielle en France, d'être compétitifs, de garantir un haut niveau de qualité par rapport à des pays low cost, dont les constructeurs mesurent aujourd'hui les coûts cachés », observe Gilles Duqueine.

L'usine de Civrieux, qui a déjà été agrandie l'an dernier sera la vitrine de cette stratégie d'automatisation. Le chiffre d'affaires du groupe progressera de plus de 10 % cette année à plus de 60 millions en 2014, avec 750 personnes. La société a levé, en 2013, 10 millions d'euros auprès de ACE Management, déjà présent au capital de l'entreprise.

La croissance de Duqueine illustre la percée de l'industrie aéronautique en Rhône-Alpes soutenue par la présence d'équipementiers comme Thales, Safran, Messier-Bugatti, Zodiac, et d'une quarantaine de laboratoires de recherche qui participent à la maturation de technologies héritées de traditions industrielles dans le textile et la mécanique, dans le tissage et l'usage notamment. ■

## Porcher Industries, roi des thermoplastiques pour l'aéronautique

L'ETI va lancer un nouveau procédé pour produire des pièces complexes pour l'aéronautique et développer sa propre technologie de tissage en 3D.

Attention : dossier sensible ! Porcher Industries, spécialiste des textiles techniques et dont la stratégie tend à se diversifier dans l'aéronautique, est au cœur, depuis des années, d'un bras de fer entre ses actionnaires familiaux. En 2012, la justice a prononcé la liquidation des deux holdings de contrôle et confié la mission à Bruno Sapin de trouver

une solution de reprise. Les discussions engagées en avril dernier, avec le fonds londonien Warwick Capital Partners, qui avait l'exclusivité de la négociation jusqu'au 15 septembre, semblent toujours d'actualité. Mais le temps presse : la société investit encore chaque année de 5 à 8 millions d'euros en R&D, mais pour aller plus loin elle aurait un besoin urgent « d'au moins 50 millions d'euros d'investissements », souligne Bruno Sapin, chargé de la vente juridique de ce groupe.

Le groupe Porcher Industries, qui a fêté ses cent ans en 2012, a été l'un des premiers à tisser du fil de verre à

la place de la soie dans les années 1950. À partir de là, l'entreprise a développé un savoir-faire en matière de tissage de fibres techniques de carbone ou de polyamide.

### Gain d'énergie et de poids

Aujourd'hui, le groupe est leader mondial, avec plus de 80 % de parts de marché des tissus de verre pour l'isolation électrique souple, et le second producteur mondial de renforts pour les courroies synchrones dans l'automobile. Porcher, c'est aussi le leader mondial (70 % du marché) des tissus pour parapente. Fournisseur de référence de tissu de

l'armée française, Porcher Sport est aussi le numéro un mondial pour les spinnakers de compétition.

À Chavanoz, en Isère, ses ingénieurs travaillent avec les équipes techniques d'Herakles à la mise au point de produits pour l'aéronautique. D'ici à la fin de l'année sera commercialisée une mèche de carbone imprégnée thermoplastique permettant de réaliser des pièces composites complexes. Cette mèche, qui fait l'objet d'un brevet, est destinée au placement de fibre pour la fabrication, par exemple, de pièces de structures dans l'aéronautique, de nez d'avion, d'entrée d'air

de moteurs... Le client optimise son process en termes de dépense d'énergie et de gain de poids.

Porcher vient aussi de mettre au point sa propre technologie de tissage 3D, qui lui permet de réaliser des pièces telles que des aubes de turbines moteur. Très actif au sein du pôle Techtera, « il ouvre le secteur du textile au marché de l'aéronautique », souligne la déléguée générale du pôle, Corinne Farace. Les composites représentent déjà 30 % l'activité du groupe qui emploie 1.800 personnes et a réalisé 270 millions d'euros de chiffre d'affaire en 2013. — G. S.